

Déclaration du Gouvernement suédois

Måns Felleson

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs les délégués,

Chers invités,

La Suède reste attachée à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement en matière d'éducation et, plus largement, aux objectifs de l'éducation pour tous. Si l'on considère le développement de l'enseignement primaire dans beaucoup de pays à faible revenu, on constate que d'importants progrès ont été faits mais qu'il subsiste des problèmes substantiels faisant obstacle à la réalisation des OMD pour l'éducation. La Suède est particulièrement préoccupée par le fait qu'il y a une différence croissante entre les pays sur la bonne voie et ceux où les progrès sont lents. La plupart de ces derniers sont des pays fragiles et touchés par des conflits. Ce sont aussi ceux qui reçoivent le moins d'apports de fonds et sont les moins bien équipés pour faire face aux défis d'une éducation de base inclusive et de qualité. Il semble aussi qu'il y ait une différence croissante au sein même des pays en matière d'accès à l'éducation et d'égalité, et cela exige un surcroît d'attention.

La Suède est aussi préoccupée par la question de la qualité de l'éducation. Assurer la scolarisation des enfants doit s'accompagner de mesures tendant à accroître la qualité de l'enseignement afin d'éviter des problèmes de rétention, d'achèvement des cycles et de faibles niveaux d'apprentissage.

Un aspect intrinsèquement lié à ce problème de qualité concerne l'efficacité des services et systèmes d'éducation. Les pays et leurs partenaires de développement doivent intensifier leur

effort de recherche d'outils et de circuits plus efficaces pour l'affectation des ressources sur la base des solutions effectives qui se dégagent de l'examen des données empiriques.

En résumé, un surcroît d'effort s'impose pour atteindre ceux qui restent actuellement en marge de l'éducation, en particulier les filles, en commençant par accroître la qualité et l'efficacité des systèmes dans leur ensemble ; enfin, ces efforts doivent s'appuyer, et se modifier continuellement à partir de là, sur une approche axée sur les résultats et fondée sur une analyse fiable.

La Suède a en chantier une nouvelle politique de l'éducation dans le contexte de la coopération pour le développement. La réponse qu'elle apportera aux défis soulevés par la mise en place de cette politique mettra clairement l'accent sur l'inclusion des filles et la qualité de l'éducation. Elle continue à soutenir l'action du GPE en tant qu'initiative importante pour opérer un impact stratégique sur les apports mondiaux de ressources pour l'éducation destinés aux pays à faible revenu. Elle attache une importance particulière au fait que le GPE n'est pas un programme de nature verticale mais base son action en faveur de l'éducation sur les propres stratégies et priorités des pays bénéficiaires. Nous savons que l'évolution démographique en cours dans un grand nombre des pays à faible revenu partenaires du GPE exercera une pression de plus en plus forte sur les systèmes d'enseignement primaire. Si ces pays devaient être en mesure de parvenir à atteindre les OMD pour l'éducation, une aide additionnelle s'avérera nécessaire. Un impératif encore plus urgent est la nécessité d'accroître l'aide aux groupes marginalisés dans les États fragiles et touchés par des conflits. À l'heure actuelle, la Suède a affecté quelque 100 millions d'euros à l'éducation dans son budget d'aide au développement. Elle continuera à soutenir le GPE sur le long terme. Pour la période 2012-2014, la contribution suédoise sera d'au moins 10 millions d'euros par an, en plus d'une contribution supplémentaire de 900 000 euros pour l'année 2011.

Je vous remercie.